

que demy fourd, portoit en sa perfonne la réponse à la plus forte calomnie. Mais n'y ayant pas vn qui soustint le party de Dieu, & qui luy demanda si c'estoit ou sa foy ou son impieté qui luy caust cette disgrâce, & luy eust rauy ses enfans, ses freres & ses neveux, que la mort auoit trouué dedans les bois, lors qu'ils fuyoient avec luy les sermons qu'on leur faisoit de leur salut, il ébranla tellement les esprits, & leur donna des craintes si puissantes de ces malheurs dōt il les menaçoit, que la terreur en fut incontinent répandue dans le bourg. Les impies triompherent alors, les foibles perdirent courage, & plusieurs qui sembloient n'estre pas éloignés du Royaume de Dieu prirent dessein d'attendre & de [105] voir quel succès auroit la Foy dans les autres qui y demeuroient engagez. Les Chrestiens cependant tiennent bon, leur courage s'anime, ils parlent aussi haut que iamais, & nous voyons en cette Eglise que si le Diable a du pouuoir sur ceux qui ne sont pas sortis encore de sa captiuité par le sacrement du Baptême, ces eaux sacrées élèvent vne ame au dessus des craintes terrestres, & font qu'elle ne redoute que Dieu & le péché.

Je voy bien que ie diray vne partie des mesmes choses qu'aux precedens Chapitres, si ie veux icy rapporter les sentimens des Chrestiens de cette Mission: car nostre Seigneur leur donne les mesmes affections & les mesmes volontez. Je diray seulement en passant que Dieu a aussi donné à cette Eglise vn Predicateur de sa nation, & si vous voulez vn Apôtre qui soustient dignement son party, il se nomme Barnabé Otfinonanhont. Cet homme a tousiours esté des plus considerables de toute sa nation à cause de sa naissance, (car ils ont icy leur noblesse aussi